1re Année. — N° 9 REVUE MENSUELLE JANVIER 1904

LE MONDE OCCULTE

REVUE INDÉPENDANTE ET INTERNATIONALE
D'INFORMATIONS ET DE BIBLIOGRAPHIE

Concernant les Faits psychiques et télépathiques, l'Occultisme, la Théosophie, le Spiritisme, les Religions et les Philosophies anciennes, la Magie et la Sorcellerie, les Traditions orientales et occidentales, le Celtisme, l'Hermétisme en général, l'Alchimie, l'Astrologie, la Chiromancie, la Graphologie, la Physiognomonie et la Phrénologie, l'Hypnotisme et la Suggestion, le Magnétisme, la Médecine hermétique et spagyrique, la Franc-Maçonnerie et les Sociétés secrètes, etc.



SOMMAIRE

Le Numéro : 25 Cent.

ABONNEMENTS :

UN AN : FRANCE, 3 FR. — UNION POSTALE, 3 FR. 50

Rédaction et Administration: 182, Bd Montparnasse, PARIS

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

OFFRES ET DEMANDES DE LIVRES

Ceux de nos abonnés qui désirent vendre ou acheter des livres doivent nous donner toutes les indications nécessaires ; les insertions sont faites à raison de 0 fr. 05 du mot et nous prélevons 15 0/0 sur le prix en cas de vente par notre intermédiaire. Le port à la charge de l'acquéreur. Toutes les commandes doivent être accompagnées de leur montant et du prix du port. Si la somme envoyée est supérieure au total de la facture, l'excédent est remboursé.

Franck (Ad.). — La Kabbale ou la philosophie religieuse des Hébreux. Paris 1843, in-8, rel. 1/2 veau, dos orné, *épuisé* . . . . 9 »»
François de Sales (Saint).—Introduction à la vie dévote, av. portr. et fac-simile d'écriture. Paris 1821, in-8, rel. 1/2 bas, verte. *Edition rare et recherchée sans les retranchements des chapitres 18 à 38 et 39 à 41 de la 3e partie* . . . . 4 »»
Frolow. — Le problème d'Euler et les carrés magiques avec atlas. Saint-Pétersbourg 1884, gr. in-8 carré br. . . . . 2 »»
— Les carrés magiques. Nouvelle étude, Paris 1886, gr. in-8 br. (fig. et pl.). . . 2 50
Fugairon (Dr) — Essai sur les phénomènes électriques des êtres vivants comprenant l'explication scientifique des phenomènes dits spirites. Paris 1904, in-12 br., *épuisé* . . . 3 »»
Gasc-Desfossé. — Magnétisme vital, expériences récentes d'enregistrement, av. une préface par le professeur Boirac (recteur de l'académie de Grenoble) fig.. Paris 1897, in-8 br. . 3 50
Gaudin. — L'architecture du monde des Atomes dévoilant la structure des composés chimiques et leur cristallogénie. Paris in-12 br. 3 50
Gouzer (Dr J). — Le mécanisme de la vie. Paris 1894, gr. in-8 br. . . . . . . 4 »»
Grange (Lucie). — Petit livre instructif et consolateur. Manuel de spiritisme. Paris, in-24 br. 0 50
Guinaud. — La concordance des prophéties de Nostradamus avec l'histoire depuis Henri II jusqu'à Louis-le-Grand, etc. Paris 1693 in-12 rel. veau ancien *avec un beau portrait de Nostradamus* . . . . 12 »»
Gyel (Dr). — L'être subconscient. Paris 1899,

1re Année. — N° 9. Revue Mensuelle Janvier 1904

LE MONDE OCCULTE

REVUE INDÉPENDANTE ET INTERNATIONALE
D'INFORMATIONS ET DE BIBLIOGRAPHIE

ABONNEMENTS		RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Un an : France...........	3 »»	152, boulevard Montparnasse, 152
— Union postale.....	3 50	PARIS

THÉORIES & PROCÉDÉS

Concernant les guérisons miraculeuses (1)

(*Suite*)

I

Ce système est le point de départ de l'école dite *magnétique*. Elle ne considère plus les pratiques religieuses et, si elle tient compte avec l'auto-magnétisation, de la possibilité qu'a un individu de se guérir lui-même en dirigeant vers un organe, isolément atteint, les courants de force s'échappant des mains, elle néglige complètement d'étudier, ne lui accordant que peu ou pas de valeur, l'influence qui peut être due à la seule action de la foi.

Les magnétiseurs, d'ailleurs, ne tardent pas à se diviser en *polaristes* et *anti-polaristes*, en *volontistes*, accordant la plus grande part dans les phénomènes à la volonté de l'opérateur, et en *fluidistes* ne lui en accordant aucune ou une très faible. Ce dernier parti ne tarde pas à prendre la suprématie. En même temps, on restreint de singulière façon la conception du fluide. Il n'est plus, peu après Mesmer, considéré comme universel mais comme un produit de l'activité organique, limité à une zone de rayonnement autour du corps humain. Il devient — les termes sont significatifs — *l'électricité animale* de Petetin, la *force neurique rayonnante* de Barély. Enfin, la découverte du somnambulisme par de Puységur, les merveilleuses facultés de clairvoyance et de divination qu'on attribue aux personnes endormies par des passes, viennent ajouter aux pratiques des magnétiseurs la recherche de cet état du sommeil. Il donne au thérapeute cet avantage de pouvoir être

guidé par le « sujet » lui-même dans le choix du traitement après avoir été renseigné sur la nature exacte de la maladie.

Cependant, la science officielle, en commençant à s'intéresser à cet ordre de phénomènes, repousse l'explication du fluide dont elle nie l'existence et elle accorde toutes ses faveurs à l'étude de l'influence des idées sur les fonctions de l'organisme, c'est-à-dire à l'étude dédaignée par les disciples de Mesmer. De même que ceux-ci expliquaient tout par le fluide émané de l'opérateur, de même les *imaginationistes*, plus tard les *suggestionnistes*, à la suite du mouvement d'idées créé par l'abbé Faria, expliquent tout, les guérisons, la production du somnambulisme et les miracles religieux, par la seule influence de la foi intense chez le sujet.

Toute idée fixe, dominante, parvenant à accaparer complètement l'attention, c'est-à-dire à n'être combattue par aucune autre idée contradictoire, est sûrement réalisée. Lorsque de multiples idées représentant de multiples projets se pressent en notr cerveau, nous sommes dans l'hésitation. Mais une de ces idées arrive-t-elle à dominer toutes les autres, nous ne tardons pas à la transformer en acte. Ce qui est vrai pour les divers actes de la vie journalière est vrai pour un grand nombre de fonctions de notre organisme. Le rôle du suggestionniste — et il exige une grande habileté ainsi que des dispositions particulières — le rôle du suggestionniste est de placer le sujet, avec ou sans sa complicité, dans un état d'émotivité ou de passivité tel qu'il devienne aisé de faire pénétrer artificiellement dans son cerveau une idée dominante · elle constituera au réveil une impulsion irrésistible. Quand nous sommes en face d'un précipice et que sa vue nous remplit d'épouvante, profitant de notre émotion, les idées-images d'une chute possible et de ses conséquences, s'implantent violemment en notre esprit. Si nous sommes émotionnables au point de ne pouvoir nous ressaisir, au point de ne pouvoir combattre et vaincre ces tentations par des idées contraires, l'accomplissement a lieu et, bien malgré soi, l'on se jette dans l'abîme. L'opérateur, en vue de ce qu'il désire, s'efforce, au moyen du commandement impérieux ou, au contraire, d'une parole douce et persuasive, d'agir à la façon du précipice, et le lieu saint agit naturellement de même. Voici quels sont, en résumé, les enseignements de l'école dite *de Nancy*, ou du *petit hypnotisme*.

Ils ont enrichi la médecine d'une thérapeutique spéciale — la psychothérapie — s'attachant surtout à la guérison des maladies d'origine nerveuse ou des mauvaises habitudes comme la paresse, l'alcoolisme, l'onychophagie, etc. Elle donne de très appréciables résultats. On peut suggestionner à l'état de veille, mais pour donner à la suggestion plus de puissance, on la donne de préférence

dans le somnambulisme ou la somnolence, à défaut dans le sommeil naturel, c'est-à-dire dans un état où la personnalité du sujet, son esprit de contradiction, par conséquent, sont trop engourdis pour s'opposer à la greffe presque indestructible d'une idée étrangère dont l'évolution sera prépondérante.

Une dernière théorie, pourtant, celle du *grand hypnotisme* ou de l'école de la *Salpêtrière*, ayant pour origine les travaux de Braid, repris par Charcot, marque le dernier stade de l'évolution matérialiste et réunit actuellement encore les suffrages de la plupart des représentants du monde scientifique officiel.

Braid, partant de cette hypothèse que le fluide n'existait pas et que le somnambulisme n'était amené chez certains sujets que par suite de la fatigue nerveuse déterminée par la fixation des yeux, l'attente ou la vue des passes lentes et monotones au devant de la face. Braid employa dans le même but, la fixation de points brillants placés au-dessus du front et à peu de distance des yeux, la tête étant renversée en arrière. Il réussit à obtenir ainsi, mais d'une façon plus brutale et plus dangereuse pour les patients, la plupart des phases du sommeil dit magnétique. Pour le différencier des autres, il nomme son système : l'*hypnotisme*. Charcot, outre la fixation d'un point brillant, employa les coups de gong chinois frappés à l'improviste, les vibrations du diapason géant, la projection brusque de lumière électrique dans les yeux, etc. Expérimentant sur des hystériques spécialement choisies dans son service, il remarqua que le sommeil amené par de tels procédés aggravait les névroses et que, par la ressemblance très nette de ses symptômes avec la grande attaque d'hystérie, il constituait lui-même un état de crise ne pouvant être déterminé que chez des individus présentant une tare physiologique quelconque. Sans nier la suggestibilité, il en fait un des caractères exclusifs de l'hystérie. Quant aux guérisons qu'elle est capable de produire, elles ne peuvent être que de pseudo-guérisons. On sait que les névroses sont susceptibles de présenter des formes très variées et de simuler à s'y méprendre des maladies organiques réelles. Ces simulations sont, la plupart du temps, d'origine auto-suggestive, très souvent des projections du rêve sur l'état de veille. On comprend facilement que, dans de tels cas, le remède par excellence doit être de déterminer une émotion analogue mais dans un but contradictoire.

Les psychothérapeutes, cependant, ont remarqué, avec juste raison, que le terme d'hypnotisme avait été ainsi appliqué à des conditions d'expérimentation très différentes. Il est douteux que le charme d'une parole douce et persuasive puisse présenter les effets très néfastes, à première vue, des moyens violents de la Salpêtrière. Braid, lui-même, avait déjà remarqué que ses procédés sus-

citaient chez les sujets des troubles graves dont restaient indemnes les sujets soumis à l'influence des passes magnétiques. D'autre part, les charcotistes font figurer dans leurs statistiques, comme gens hypnotisables, les seuls sujets présentant de l'hypnose franche avec insensibilité complète et phases léthargique, cataleptique et somnambulique. Les suggestionnistes ont considéré comme tels tous ceux qui étaient susceptibles de tomber dans un état de somnolence où la sensibilité même est parfois conservée, mais dans lequel on peut avec succès donner des suggestions thérapeutiques. On remarquera enfin que les psychores sont toujours une exagération, portée jusqu'au déséquilibre, de conditions que l'on retrouve chez tous les gens normaux. La mégalomanie ou délire des grandeurs, l'émotivité exagérée, par exemple, et un grand nombre de maladies physiques, ne sont qu'un développement anormal de sentiments ou de fonctions que l'on retrouve chez tous les hommes.

(*A suivre*) Jean MARESTAN.

LES RAYONS Z

N. D. L. R. — Nous reproduisons ci-dessous un article paru dans le numéro de décembre 1896 de l'*Isis Moderne*. Nous avons pensé qu'au moment où les assertions du Chev. de Reichenbach concernant le fluide odique recevaient une éclatante confirmation par la communication faite à l'Académie des sciences au nom de MM. Blondlot et Charpentier il serait intéressant pour nos lecteurs de prendre connaissance d'expériences faites en 1896 en vue d'obtenir la photographie des effluves vitaux.

Nous remercions notre savant ami le Dr Maurice Adam d'avoir bien voulu nous permettre de reproduire son article, duquel quelques lignes seulement ont été retranchées à cause du défaut de place.

Il y avait déjà près d'un an que nous avions assité pour la première fois aux expériences du Dr Baraduc lorsque nous résolûmes de répéter ces expériences.

Le désir de notre savant ami de voir suivre son exemple, l'attrait inséparable d'un tel genre d'expérimentation pouvaient certainement seuls nous y pousser. Il y avaient encore une autre raison : l'accumulation des expériences réussirait peut-être un jour à décider enfin la science officielle à diriger ses recherches ou du moins à jeter un regard moins méprisant et moins hostile vers les sciences psychiques.

En 1895, nous répétons d'abord simplement les expériences du Dr Baraduc d'après son procédé et d'après ses indications ; il nous conseillait d'expérimenter soit dans un moment de fatigue, soit au moment d'une émotion, soit encore en concentrant le plus fortement possible notre pensée sur une idée quelconque. Il s'agissait de savoir s'il y avait une analogie entre la pensée du moment et le résultat obtenu.

Le Dr Baraduc avait maintes fois constaté ces analogies. D'autre part il admettait, comme il admet toujours, que les différents principes compo-

sant l'homme selon les traditions ésotériques se manifestaient sur les plaques sensibles par de différentes graphies. Comme jusqu'ici la compétence du Dr Baraduc en cette question n'est atteinte par aucun expérimentateur, que depuis plusieurs années il expérimente sans cesse et qu'il a eu de sérieuses raisons par conséquent pour édifier cette théorie, nous pensons qu'on doit l'admettre jusqu'à preuve du contraire. Quant à nos expériences personnelles, elles ne sont pas suffisamment nombreuses pour que nous puissions en tirer une conclusion, et nous n'en parlons même que pour avoir l'occasion de dire que nos clichés sont analogues à ceux qui ont été obtenus par le Dr Baraduc. La graphie que l'on observe le plus communément sur les plaques affecte la forme d'un réseau disposé en spirales.

Toutes ces graphies sont, d'après le Dr Baraduc, les signatures, soit de la force vitale, soit de la force cosmique ou éthérique.

Selon les traditions, cette force cosmique est le grand réservoir où les être puisent leurs forces, avec *et sans* l'intermédiaire d'aliments et d'air atmosphérique. Elle est polarisée comme tout ce qui existe, elle est l'origine de toutes les forces possibles, qui ne sont que ses différentes modalités. Une fois assimilée par l'homme, cette force primordiale est devenue la force vitale (1), qui, ne pouvant faire exception à l'universelle loi, est également polarisée. L'homme est un aimant, et, le Biomètre du Dr Baraduc le prouve, un côté de son corps est attractif, l'autre répulsif. Du moins les choses se passent-elles ainsi chez l'homme normal. Le Dr Baraduc a de plus prouvé, par la plaque sensible que les voyants, de tout temps, ont dit vrai en affirmant que l'homme a une aura lumineuse.

Notre corps, par l'intermédiaire de la peau, émettant et aspirant des forces lumineuses, il nous a paru intéressant de rechercher si le sang, la partie la plus vivante du corps, n'aurait pas cette même propriété, et ne la conserverait pas pendant quelque temps, une fois sorti du corps (2).

Nous nous rappelions aussi ce que disaient les vieux auteurs, que certaines substances, le sang surtout, attiraient certaines entités ou forces du monde invisible, et les aidaient à se manifester. On sait quel rôle jouait le sang dans certaines cérémonies païennes. Homère nous le dit. Il jouait un rôle non moins considérable dans les cérémonies magiques, et Paracelse, à ce sujet, avance de singulières affirmations. Agrippa est aussi explicite. Qu'on relise à ce sujet la traduction qu'a donnée Jules Bois du IVe Livre de la Philosophie Occulte, à la suite de son livre : *le Satanisme*

(1) La force vitale a été niée jusqu'ici par les maîtres de la médecine. Cette négation et l'affirmation de la théorie microbienne, fausse en partie, car le rôle du microbe n'est que secondaire, sont les deux plus grandes erreurs de la Médecine officielle au XIXe siècle ; la seconde est la conséquence de la première.

(2) « La vie ou l'âme corporelle réside dans le sang » (Saint-Martin).

et la Magie, ce livre d'un poète et d'un philosophe, dont la poésie masque si bien l'érudition.

Nos premières expériences, datant de l'hiver dernier, furent exécutées au moyen du sang, et nous donnèrent quelques résultats, mais peu nets. On observait sur les plaques des traînées horizontales, des stratus. Cette méthode fut vite abandonnée, comme donnant de médiocres résultats, pour être remplacée par une autre : des cobayes et des rats, sacrifiés, nous disposions des plaques au-dessus de la plaie, aussitôt après la mort de l'animal, pendant que le sang coulait. Les graphies obtenues furent semblables aux premières, mais tout aussi peu marquées.

Ces premières expériences furent faites en petit nombre. Elles ne furent continuées qu'en juillet et en septembre, durant deux séjours à la campagne. Elles furent faites avec du sang de poulets, canards, pigeons, lapins récemment tués, mais surtout avec du sang de poulet, quelquefois en plaçant la plaque au-dessus de la section du cou, mais le plus généralement en plaçant la plaque à quatre ou cinq centimètres au-dessus d'une soucoupe renfermant du sang. Les résultats les plus nets ont été obtenus par ce dernier procédé. Comme le sang des oiseaux se caille très vite, nous prenions la précaution de déchiqueter le caillot en petits morceaux. La plaque était laissée en présence du sang un quart d'heure environ, et toujours nous placions du côté du sang le côté verre de la plaque et non le côté sensible afin d'éviter une cause d'erreur possible, la décomposition des sels d'argent par les vapeurs s'échappant du sang. Pendant les préparatifs et les manipulations, nous nous éclairions à l'aide de la lumière rouge, mais pendant la pose, toute lumière était éteinte, et, de plus, tout l'appareil était recouvert d'une boite renversée.

Or, les graphies que nous avons obtenues avec le sang sont absolument analogues à celles qu'on observe sur les clichés obtenus en plaçant la main, les doigts en pointe devant les plaques sensibles. Les premiers clichés comme les seconds nous présentent souvent le réseau en spirale ou en tourbillon.

Est-ce le sang qui émet des rayons lumineux ou attire-t-il des forces lumineuses ? Il est probable qu'il attire et émet à la fois ces rayons ou forces.

Les forces extérieures à l'homme peuvent-elles encore se manifester dans des conditions autres que celles qui ont été énoncées jusqu'ici, autrement dit, peut-on obtenir des graphies de forces inconnues par d'autres moyens que la main (ou la peau en général) et le sang ? Nous pensons que oui parce que nous avons observé sur des clichés photographiques, portraits ou autres, des graphies analogues à celles dont il est question plus haut. La graphie la plus curieuse et la plus marquée se trouve sur un cliché qui est la reproduction d'un portrait.

Ces plaques ont été impressionnées ou par des forces ambiantes encore inconnues, ou par la main qui les a tenues pour les mettre dans le chassis. Mais le temps pendant lequel la main aurait pu les impressionner

a été bien court. En somme il est bien difficile de se prononcer.

Ce n'est pas la première fois d'ailleurs que ces phénomènes sont remarqués. Souvent les photographes ont observé ces graphies sans en tenir compte.

Nous avons aussi cherché à savoir si les yeux d'un chat, lumineux dans l'obscurité, pouvaient impressionner la plaque. Le résultat a été négatif, mais nous devons dire que nous n'avons fait qu'une seule tentative. Nous voulions essayer la même expérience avec un vers luisant, mais l'insecte une fois transporté dans la chambre noire a refusé obstinément de jeter ses feux.

Là se sont arrêtées nos recherches. Nous avons abandonné les expériences faites avec les animaux récemment sacrifiés pour expérimenter seulement avec le sang, parce que nous avons cru remarquer que les secondes expériences seules donnaient un résultat bien net.

Non seulement nous avons cru voir que le sang donnait plus de résultats que la blessure de l'animal sacrifié, mais encore il nous a semblé que le sang extrait de l'animal depuis une demi-heure ou une heure donnait des graphies plus marquées que le sang chaud. Ceci est une des raisons qui pourraient faire supposer que ce n'est pas toujours et seulement la vitalité du sang qui impressionne les plaques.

Nous n'avons guère fait avec du sang, qu'une centaine d'expériences (1), ce qui est trop peu pour chercher à en tirer une conclusion sérieuse. Nous avons voulu seulement attirer l'attention sur une voie qui peut mener à d'inétressantes découvertes (2).

D[r] MAURICE ADAM.

Paris, 7 Novembre 1896.

POST-SCRIPTUM. — Il serait intéressant de rechercher si certaines substances ne peuvent emmagasiner la force vitale et la condenser. On pourra ainsi employer l'eau, la cire, la paraffine et même le moulage en plâtre d'une partie du corps. Ces subs'ances une fois imprégnées de force vitale, il suffira de les placer au-dessus de la plaque sensible pendant quelques instants. Nous avons déjà commencé à expérimenter dans ce sens.

M. A.

---

(1) Et encore sur ces 100 expériences, nous n'avons guère eu qu'un succès sur 2 ou 3 expériences. Quoiqu'il en soit, la proportion des succès est beaucoup plus grande que dans les expériences faites avec la main. Sur près de 400 de ces dernières, nous n'avons pas eu 50 succès (M. A.).

(2) Le D[r] Baraduc a fait, en septembre ou en août, une expérience avec un pigeon sacrifié, expérience fort intéressante et fort ingénieusement conduite, qui a été décrite par plusieurs journaux quotidiens. Des plaques ont été impressionnées différemment avant et pendant l'agonie de l'animal; d'autres, après la mort, ne l'ont pas été du tout. De plus, nous avons vu dans un journal de Médecine, il y a 2 ou 3 mois le compte rendu d'une intéressante expérience. Un médecin, dont nous regrettons d'avoir oublié le nom, est parvenu à impressionner des plaques sensibles en les exposant au-dessus de cultures microbiennes (M. A.).

BIBLIOGRAPHIE

Il est rendu compte de tous les ouvrages se rapportant au programme de notre Revue, dont deux exemplaires nous sont adressés. Pour un exemplaire le livre est annoncé.

Nous nous chargeons de procurer tous les livres qui nous sont demandés.

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX

CHARLES LANCELIN. — *Histoire Mythique de Sathan* ; 1 vol. in-8 de 222 p. avec deux tableaux synthétiques ; 7 fr. 50.

Ouvrage tiré à cinq cent vingt exemplaires seulement et qui ne sera jamais réimprimé.

L'Auteur, connu des lettrés et des érudits par d'autres ouvrages parus soit en volumes soit dans des publications spéciales, a été particulièrement servi, pour mener à bien ce travail, par ses études antérieures d'exégèse et par une connaissance générale des idiomes sacrés de l'antique Orient. Il a puisé aux sources les plus reculées, parmi les traditions rabbiniques des premiers âges, dans les dogmes des vieilles religions orientales, et dans des écrits de beaucoup antérieurs à la Genèse de Moïse — tels que le livre d'Enoch dont il donne *in extenso* de curieux chapitres.

En des pages qui ont l'intérêt d'un roman, bien que bourrées de textes rares, il étudie en détail le double mythe du démon et de l'enfer depuis son origine jusqu'à nos jours : — dans l'antiquité ; dans la Genèse moïsiaque, dont, en ce qui regarde la légende du Serpent, il donne la version de FABRE D'OLIVET, si peu connue, si grandiosement profonde et si différente du sens banal ; puis dans l'enseignement du Christ ; au Moyen Age et dans les temps modernes il fouille les auteurs qui en ont parlé, Pères de l'Eglise, écrivains canoniques ou profanes, annales des conciles, dont il exhume les décisions ; pendant que, au point de vue populaire, il nous montre la formation du rite des différents types de Messes Noires (Messe Vaine — Messe Sanglante — Messe Stercoraire). En un mot, faisant à la fois œuvre de science et de curiosité, il suit le mythe dans toutes ses étapes jusqu'à notre époque — voulant, dit-il dans son préambule, « poser des jalons pour quiconque dans l'avenir traitera le même sujet ».

Mais il ne s'en est pas tenu là, et, dans un dernier et très curieux chapitre consacré au « *Devenir de Shatan* », il étudie, à l'aide de ses connaissances spéciales en occultisme quel peut être le sort futur du mythe satanique dans l'humanité.

Nous apprécions tout particulièrement le souci que prend l'auteur de citer ses sources : l'ouvrage bourré de notes et de documents est particulièrement précieux aux travailleurs. A noter ce qui a trait aux décisions ecclésiastiques concernant l'Enfer, les Limbes et le Purgatoire.

Dr Gabriel Legué. — *La Messe Noire*; 1 vol. in-12 br. tr. de 339 p. 3 fr. 50.

Sous forme de roman, l'auteur de « *Urbain Grandier et les possédées de Loudun* » et de *Médecins et empoisonneurs au* XVIIe *siècle* » narre les relations de la marquise de Montespan avec la Voisin, cette célèbre empoisonneuse dont les crimes furent innombrables. Il nous fait assister au défilé chez la sorcière des personnages les plus en vue de la cour et à la célébration de la messe noire par l'abbé Guibourg officiant sur le corps de la favorite servant d'autel.

Toute la partie documentaire de ce livre et les noms des personnages qui y sont cités ont été puisés aux sources les plus authentiques, les aveux des coupables ayant permis de reconstituer d'une façon très exacte les phases de ces drames sanglants où le satanisme sert de prétexte aux pires horreurs.

R. P. Parent, missionnaire apostolique à Nantes. — *Le Secret complet de la Salette*; br. in-8 de 48 p. 0 fr. 30.

Cettre brochure contient un historique du secret de la Salette et de l'opposition qui fut faite à sa divulgation par certains membres du clergé, puis le texte du secret avec de nombreuses notes explicatives et des citations des différentes prophéties concordantes, enfin, le récit par Mélanie elle-même, daté de 1878, de l'apparition et des communications de la Vierge.

Index raisonné des Revues de Langue Française (1)

Alchimie, Astrologie. — *Anciennes recettes alchimiques* (Dr Marc Haven), Rosa alchemica I; *Les ferments métalliques* (L. David), id.; *Hylozoïsme* (E. Bosc), Vie nouvelle, 24, 31/I; *Horoscope de l'empereur Guillaume* (E. Venus), Science astrale, I; *Bases expérimentales de l'astrologie scientifique* (P. Flambart), id.; *Histoire de l'astrologie* (Arcturus), id.; *Philosophie de l'astrologie* (F. Ch. Barlet), id.; *Heures planétaires pour février*, id.; *Démonstration scientifique de l'influence astrale* (H. S.), Le déterminisme astral I; *Recherches astrologiques* (Selva), id.; *Documents astrologiques* (Stéphane), id.; *Astrologie traditionnelle* (H. S.); *Index des termes astrologiques*, id.

Anthropologie, Paléontologie, Transformisme. — *L'origine végétale de l'homme et des animaux aériens.* Indépendance scient. et méd., XII.

Chiromancie, Graphologie, Physiognomonie, Phrénologie, Cartomancie. — *Précis de phrénologie* (Nantur), Vie nouvelle, 3, 10, 17, 24, 31/I; *La physiognomonie* (ill). Triplex), Science astrale, I.

Hygiène, médecines homœopathique et hermétique, végétarisme. —

(1) *Tout à fait exceptionnellement* et à cause du manque de place, nous supprimons aujourd'hui la liste des Revues et Journaux qui nous font l'échange, mais dont nous donnons comme d'habitude les sommaires.

La médecine spagyrique (Jollivet-Castelot), Rosa alchemica, I; *L'anémone*, Indépendance scient. et méd. XII; *Alimentation végétarienne* (E. B.). Curiosité, 15/I; *Rapport à la Sté végétarienne de France*, Réforme alimentaire, I; *De l'importance hygiénique du repos du dimanche* (Dr Weigl), Annales de l'électro-homéopathie, I. Sports d'hiver (Dr Cabanès), id.

HYNOPTISME, MAGNÉTISME, SUGGESTION. — *Magnétisme thérapeutique*, Journal du magnétisme, 4e trim. 1903; *Le magnétisme et les rayons N* (Durville), id.; *Action de la volonté sur le cœur*, id.; *Les Navi ou marques de naissance* (de Rochas); B. de la Sté d'Etudes psychiques de Marseille, I-II; *La Narcose à Java* (E. Bosc), Vie nouvelle, 31/I; *Auto-représentation chez les hystériques* (Dr Comar), Rev. scient. et morale du spirit., I; *Paramnésie et souvenirs subconscients* (Vesmes), R. d'études psychiques, I; *La baguette divinatoire* (W. F. Barrett), id.

MAGIE, SORCELLERIE. — *La sépulture de Myrithis* (Gayet), Initiation, I.

MYSTIQUE. — *De l'affliction* (Boehm), Initiation, I.

PHILOSOPHIE. — *Les dieux des philosophes* (Grimard), R. spirite, I; *Evolution de l'idée religieuse*, id.; *Le libre arbitre* (O. Courier), Vie nouvelle 3, 17, 31/I; *Théorie monistique de l'âme de Karl du Prel* (L. Desvignes), id., 3, 10, 17, 24, 31/I; *Le respect de la vie animale* (G. Guillaumin), Réforme alimentaire, I; *Monisme ou dualisme* (L. Chevreuil), Spiritualisme moderne, I; *La réincarnation à travers les âges* (Revel), id.

PHYSIQUE, CHIMIE, COSMOGONIE. — *Les théories modernes sur la matière* (Crookes), Rosa alchemica, I; *L'énergie intra atomique* (d'Hooghe), id.; *Le radium* (Dr Foveau de Courmelles), Vie nouvelle, 3 et 10/I; *Lumière invisible*, Journal du magnétisme, 4e trim. 1903; *Uranium et radium* (Dr Imfeld), Annales d'électro-homéopathie, I; *Radiations diverses* (Dr Foveau de Courmelles), Vie nouvelle, 31/I.

PROPHÉTIE, PRÉMONITION, DIVINATION. — *Les clichés astraux et les prédictions pour 1904* (G. Phaneg), Spiritualisme moderne, I; *Prédiction concernant Guillaume II*, id.; *La science divinatoire et les plantes* (G. Phaneg), Initiation, I.

PSYCHISME, TÉLÉPATHIE, MÉDIANISME. — *Un cas de télépathie* (E. d'H.), Rosa alchemica; *Le médium peintre Machner* (de Komar), Spiritualisme moderne, I; *Les mystères du sommeil*, id.; *Extériorisation de la pensée* (Delanne), R. scient. et morale du spirit., I; *Matérialisations de la villa Carmen* (G. Noël), id.; *Photographies de matérialisations*, id.; *Matérialisation et spiritisme*, id.; *Autoscopie interne*, R. d'études psychiques, I; *Théorie de l'O et du polygone*, id.

RELIGIONS, CULTES. — *Religion de l'humanité*, France chrétienne, 14; *La neuvaine de Sainte-Geneviève*, la Tradition, I; *L'église et l'évolution de l'idée religieuse* (de Besobrazow), Journal du magnétisme, 4e trim. 1903; *Pourquoi les dogmes ne renaissent pas* (Séailles), R. scient. et morale du spirit., I.

SCIENCES OCCULTES, CABBALE. — *La vraie gnose, le plan astral* (suite),

(Dr Vindevogel), l'Indépendance scientifique et médicale, XII; *Les esprits du feu* (E. Bosc), Curiosité, 15/I; *La kabbale pratique* (Eckarthausen), Initiation, I; *Le chiffre de la Bête* (Hapi), id.; *Esprit et pensée. Force et matière* (Franlac), id.; *Sur l'emploi de l'opium* (Sédir), id.

SOCIÉTÉS SECRÈTES. — *Activité des Loges*, Revue maçonnique, I; *Ce qu'est la Franc-Maçonnerie* (Hausmann), l'Acacia, XI; *Un placard maçonniq.·.*, id.; *La F.·. M.·. argentine*, id.; *La fraternité maç.·. franco-italienne*, id. et France chrétienne, 21/I; *Pie IX F.·. M.·.*, id.; *Fête de l'adolescence*, la Bastille, 2/I; *Congrès de la Libre-Pensée*, France chrétienne, 7/I; *Lettre confidentielle du Conseil du G.·. O.·. aux Loges sur la propagande maçonnique*, id.; *Cercles catholiques militaires et F.·. M.·.*, id., 14/I; *Doctrines antipatriotiques de la F. . M.·. internationale* (L. Dasté), la Bastille, 23/I.

SPIRITISME. — *Mémoire sur le spiritisme* (H. Vanderyst), Le Messager, 1/I; *Sermons contre le spiritisme* (Mazières), id., 15/I. — *La conférence de Liège* (Fievet), id, 1 et 15/I; *L'au-delà et le phénomène spirite* (Moutonnier), R. spirite, I; *Conférences de Léon Denis à Marseille*, B. de la Sté d'études psychiques de Marseille, I, II; *Spiritisme expérimental* (Guillemot); R. scient. et morale du spirit., I; *Matérialisations et spiritisme* (Gaillard), id.

THÉOSOPHIE, RELIGIONS ORIENTALES. — *Sur les Logoï* (E. Bosc), Curiosité, 15/I; *Glossaire de la théosophie* (Darlès), Vie nouvelle, 3, 10, 17, 24, 31/I.

TRADITIONS, LÉGENDES. — *La légende du moyen-âge* (H. Carnoy), la Tradition, I; *Le langage des bêtes* (A. Perbosc), id.; *Le calendrier* (L. Hadolff), id.; *Le jour de l'an en Annam* (Destutayre); id.

Informations et Communications

Nous présentons au Docteur Papus, l'éminent directeur de l'*Initiation*, nos sincères condoléances à l'occasion de la mort de sa mère décédée après de longues et cruelles souffrances.

*
* *

Nous signalons l'apparition de deux nouvelles Revues consacrées à l'Astrologie : *La Science astrale* dirigée par F.-Ch. Barlet dont le nom et le savoir sont connus de tous les occultistes ; cette revue s'occupera égale-

ment des sciences dérivant de l'Astrologie, telles que la Physiognomonie, la Phrénologie, la Chiromancie et la Graphologie.

Le Déterminisme astral, recueil de contribution à l'étude scientifique de l'influence astrale, a pour directeur H. Selva, l'auteur de deux ouvrages appréciés : *Traité d'Astrologie généthliaque* et *Traité des Déterminations astrologiques de Morin de Villefranche*.

La *Science astrale*, mensuelle, illustrée ; le n° 1 fr. ; 1 an 10 fr. p. la France ; 12 fr. p. l'étranger.

Le *Déterminisme astral* parait tous les deux mois ; le n° 1 fr. 25, 1 an 6 fr. p. la France, 7 fr. p. l'étranger.

***

Programme et horaire des Cours de l'Ecole de Psychologie pour 1924. 49, rue Saint-André-des-Arts, à Paris.

Hypnotisme thérapeutique........	M. le Dr Bérillon, professeur.
Hypnotisme expérimental.........	M. le Dr Paul Magnin, professeur.
Hypnotisme sociologique.........	M. le Dr Félix Regnault, prof.
Psychologie normale et pathologique	M. le Dr Paul Farez, professeur.
Psychologie du criminel..........	M. le Dr Wateau, professeur.
Psychiatrie.....................	M. le Dr Legrain, professeur.
Psychologie des foules et Folklore..	M. le Dr Henry Lemesle, prof.
Anatomie et Psychologie comparées.	M. Caustier, agrégé de l'Univ. pr.
Psychologie des animaux.........	M. Lépinay, professeur.
Psychologie hiérologique.........	M. le Dr Binet-Sanglé (d'Anger), pr
Psychothérapie..................	M. le Dr Paul Joire (de Lille), prof.

5 heures : *Lundis*, M. Bérillon ; *Mardis*, M. P. Farez ; *Mercredis*, M. F. Regnault ; *Jeudis*, M. Bérillon ; *Vendredis*, M. Lépinay ; *Samedis*, M. P. Farez.

5 heures 1/2 : *Lundis*, M. P. Magnin ; *Mardis*, M. Legrain ; *Mercredis*, M. F. Regnault ; *Jeudis*, M. P. Magnin ; *Vendredis*, M. Wateau ; *Samedis*, M Caustier.

Conférences psychologiques : L'enseignement de l'Ecole sera complété par des leçons pratiques les jeudis à dix heures, à partir du 14 janvier, et par des Conférences psychologiques faites par MM. Dr Bérillon, Dr Jules Voisin, Baguer, Laisant, R. Baron, Dr de Jong, Dr Paul Joire, Villetard de Laguérie, Valentino. Malapert, les vendredis, à huit heures et demie du soir, à partir du vendredi 15 janvier.

***

Pelletier : *L'hypnotiseur pratique*, 0 fr. 55. — Haffner : *Comment on endort*, 0 fr. 65.

Ces deux excellentes brochures permettent à tout le monde de devenir hypnotiseur et magnétiseur.